



## Etude exploratoire : établissement équestre en autonomie alimentaire

*Dans le cadre de l'Inter-Réseau Agriculture Energie Environnement, nous avons voulu décrire un cas type établissement équestre en autonomie alimentaire. Nous avons pour cela compilé les résultats de différentes structures équestres et il nous est apparu que l'établissement équestre en autonomie alimentaire est avant tout un gestionnaire d'espace, producteur d'herbe et de foin support d'un établissement équestre. Cet établissement équestre pourra être le support de diverses activités : élevage, pension, entraînement, enseignement, tourisme équestre.*

*La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est caractérisée par l'importance des surfaces pastorales valorisées par les élevages. Parmi elles, on va retrouver les prairies qui pourront être fauchées et pâturées et les parcours, non mécanisables et uniquement pâturés. Ces surfaces seront complémentaires car utilisées à différents moment de l'année.*

*En région PACA, l'élevage qui se prête bien à cette valorisation est l'élevage de chevaux d'endurance et de loisirs. Notre cas-type reprend donc un élevage de chevaux d'endurance avec valorisation, pension et enseignement-balades et randonnées. Ce système est particulièrement intéressant car vertueux en matière de consommation d'énergie et de lutte contre le dérèglement climatique car stockeur de Gaz à Effet de Serres (GES).*

### Surface

**30 ha de SAU**  
**+90 ha de parcours**  
Pour le pâturage et  
la production de foin  
1ha de SFP/UGB  
3,3 ha SP/UGB

### Troupeau

**4 poulinières-1étalon**  
**46 chevaux en moyenne**  
26 équidés en propriété  
20 chevaux en pension  
Ventes : 1 vente à 4-5 ans  
1 à 6-9 ans

### Main d'œuvre

**2,3UMO**  
1,5 UMO exploitant  
+0,5 UMO moniteur  
+0,4 stagiaire



## Système fourrager

La surface agricole utile du système est de 30 ha qui se composent de 15 ha de prairies temporaires et de 15 ha de prairies permanentes. A cela s'ajoute 90 ha de surfaces pastorales constituées de 90 ha de parcours plus ou moins proches de l'exploitation.

120 ha	Foin : 20 ha 3TMS/ha	Foin 10 ha 3TMS/ha	30 ha de prairie pâturage										Repos des prairies
110 ha		10 ha prairie											
100 ha	Prairie 10 ha : pâturage tournant												
90 ha	Parcours : 90 ha de pâturage												
80 ha													
70 ha													
60 ha													
50 ha													
40 ha													
30 ha													
20 ha													
10 ha													

Les poulinières et les poulains en croissance sont au pâturage toute l'année. Ils partent sur des parcours éloignés de début juin à fin octobre, puis rejoignent les parcours proches de l'exploitation de novembre à fin mars. Pendant cette période, les juments pleines sont conduites à part du troupeau. De mars à juin, les chevaux pâturent sur les prairies permanentes non fauchées.

Les chevaux au travail restent proches de l'exploitation et sont complémentés à partir de fourrages conservés.

Ils pâturent les prés et parcours les plus proches de l'exploitation de manière à limiter le temps passé à aller les chercher et les ramener aux prés.

Les chevaux pris en pension « pré », sont toute l'année au pâturage, ils ont accès à des parcours et sont complémentés en période hivernale en fourrages. Ils sont répartis en lot en fonction des ressources des prés et parcours, du comportement des animaux et de l'état corporel

L'exploitation est autonome en fourrage. La récolte s'effectue sur les prairies temporaires (3,2 tMS<sup>1</sup>/ha) et un tiers des prairies permanentes (3 tMS/ha). Les besoins en foin pour l'année sont estimés à 81 tMS, soit en moyenne 2,8 tMS/UGB (tous animaux confondus). On utilise une complémentation en orge (1tonne/an) pour quelques animaux au travail

La fertilisation minérale est très peu utilisée sur ces structures.

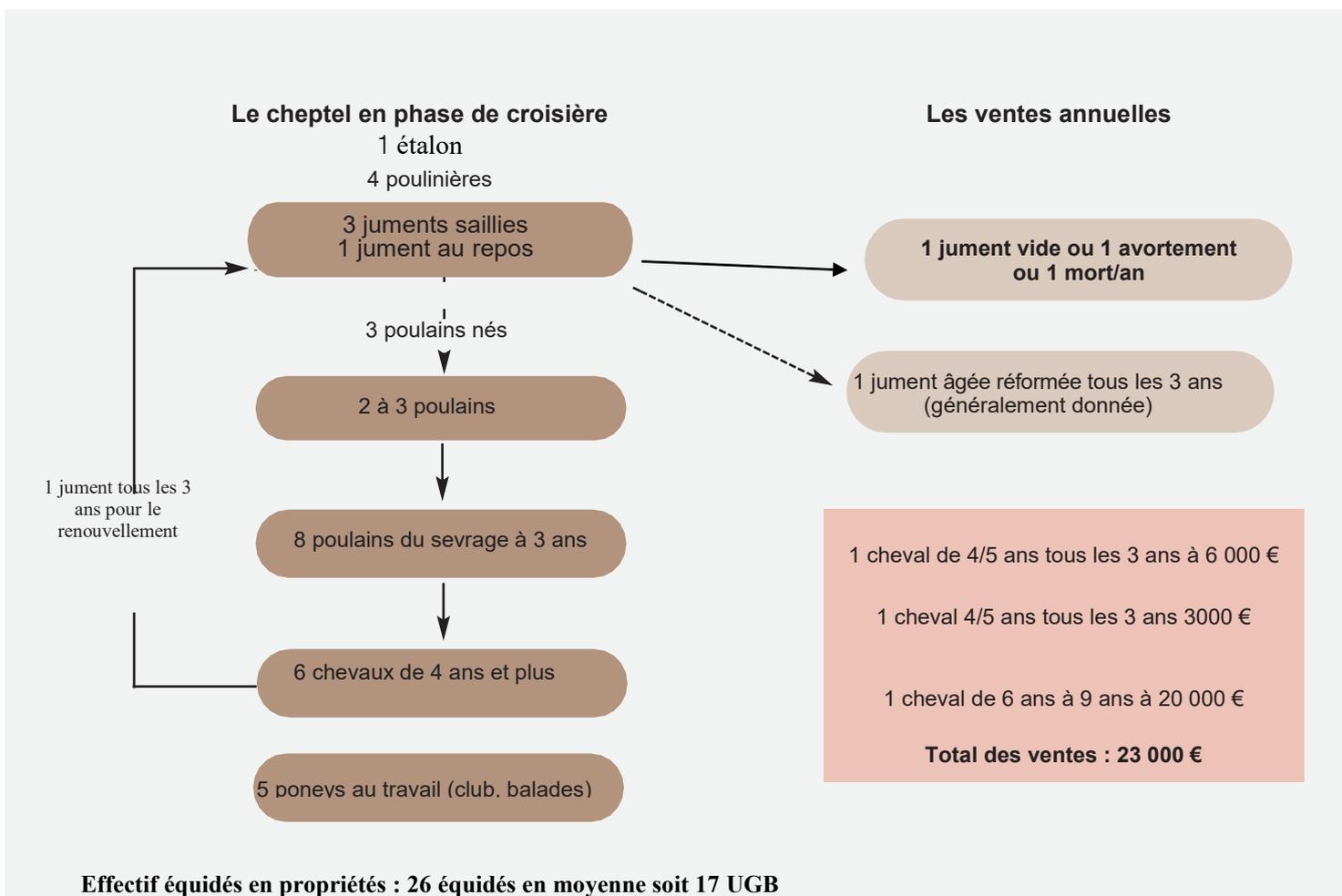


haras El Indalo

Les parcours ne sont pâturés qu'une fois par an pendant une durée maximale de 2 mois pour permettre leur régénération.

<sup>1</sup> tMS : Tonne de Matière Sèche par exemple 1 Tonne de foin représente 850 kg de Matière sèche

## Fonctionnement du Cheptel



Pour l'endurance, les 4 poulinières Arabe et Demi Sang Arabe sont mises à la reproduction après leur carrière sportive. Certaines juments sont parfois saillies une fois avant de débiter la compétition. Elles sont soit saillies par des étalons extérieurs performeurs souvent par insémination et/ou en monte naturelle en main sur place. Le renouvellement dépend de l'âge moyen des juments. Les premières pouliches des lignées de juments valorisées sont souvent gardées pour conserver ce patrimoine génétique. Le renouvellement des poulinières se fait aussi à partir d'opportunités génétiques. Le taux de mortalité de ces élevages est très faible en raison d'une attention particulière à la mise bas et jusqu'à la fin de la première année d'élevage. Le renouvellement des chevaux du club se fait à partir des chevaux non performeurs en endurance.

Les ventes de chevaux s'effectuent essentiellement après valorisation en compétition. Environ 2 chevaux sont vendus en moyenne chaque année. Les prix de ventes indiqués sont des prix moyens observés. Néanmoins, la fourchette de prix de ventes de ces chevaux d'endurance est très large de 2 000 € pour les chevaux qui feront du loisir à 100 000 € pour les chevaux d'exceptions.

### Performances

#### Reproduction

→ Taux de gestation :	75%
→ Taux d'avortement :	5
→ Taux de productivité numérique :	70%
→ Taux de mortalité :	très faible
→ Age moyen des poulains au sevrage :	6-7 mois
→ Taux de renouvellement des juments :	10 %

### Effectifs de chevaux

Catégorie animale	Effectif moyen	UGB
étalon	1	0.75
Poulinières	4	3
Poulains	8	6
Chevaux au travail	8	5.2
poneys	5	1.5
Chevaux et poneys en pension	20	12.5
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>29</b>

## Activités équestres

### Prestations de pensions

Pour stabiliser son revenu, l'exploitant propose des prestations de pension sans travail. Une vingtaine d'équidés sont pris en pensions. Il optimise ainsi la valorisation de son herbe en s'approchant des limites de capacité de production d'herbe de l'exploitation. Le tarif moyen de la pension hébergement en troupeau dans les exploitations observées est de 220 €HT/mois. Ce tarif comprend uniquement l'hébergement, l'accès aux installations pour pratiquer l'équitation classique et d'extérieure (pistes) et l'alimentation. Toute la difficulté de cette repose sur l'observation des chevaux en termes de sociabilisation avec les autres membres du groupe et d'offrir l'herbe correspondant aux besoins de l'animal (faible qualité pour un cheval en surpoids et bonne qualité pour un cheval en faible état corporel). Une autre difficulté est d'être attentif aux demandes des propriétaires et d'expliquer ce que l'on fait pourquoi on le fait pour répondre aux besoins réels. Un taux maximal de remplissage permet de viser un objectif de 52800 € de chiffre d'affaire. (220 €/mois x 12 mois x 20 équidés).

### Enseignement/tourisme équestre

Le piquet de poneys complétés par quelques chevaux en propriétés conservés pour le loisir vont permettre de proposer quelques heures de cours. Les cours vont être concentrés sur 2 demi-journées le mercredi après midi et le samedi matin à raison de 3 séances par demi-journées. Le nombre d'élèves moyen sera de 6 par cours. Des propriétaires de chevaux en pension peuvent avoir accès à ces cours avec éventuellement un tarif préférentiel. Ces propriétaires peuvent aussi avoir accès à des cours particuliers dans certains cas. Il est aussi possible d'organiser des balades réservées aux propriétaires.

L'été, entre le 15 juillet et le 20 août l'organisation de stages et/ou de balade selon les infrastructures et les sites touristiques permet de compléter l'activité des poneys et chevaux de clubs.

Un monitorat (BPJEPS équitation) est nécessaire pour enseigner l'équitation, celui peut aussi permettre de faire les balades. D'autres diplômes comme l'Accompagnateur de Tourisme Equestre (ATE) peuvent permettre d'organiser des balades et randonnées à partir d'une heure jusque plusieurs jours.

Cette activité d'enseignement peut représenter 21600 € de CA (6 séances x 6 élèves x 40 semaines x 15 €HT).

L'activité de balade/stage pourra représenter 7500 € de CA (60 demi-journées x 6 élèves x 5 semaines x 25 €HT).

### Valorisation en endurance

Certains exploitants vont confier leur meilleur cheval à valoriser chez un entraîneur. La rémunération de l'entraînement se fait souvent par un pourcentage de la vente qui revient à l'entraîneur (30 à 50 %). A noter que les chevaux à l'entraînement sont complétés par des concentrés (céréale tel qu'orge ou granulé) en plus de l'herbe et du foin. Les chevaux sont valorisés sur le circuit jeunes chevaux cycle classique de 4 à 6 ans et concourent ensuite sur des épreuves de niveau national voire international. La participation au circuit jeunes chevaux a deux intérêts majeurs : d'une part, la finale nationale qui se déroule à Uzès (30) est le lieu incontournable de vente de chevaux d'endurance à des prix rémunérateurs et d'autre part les gains obtenus sur le circuit couvrent les frais de compétitions (engagements, ferrures, déplacement).

#### Exemples de parcours de valorisation des jeunes chevaux

<b>4 ans</b>	Débourrage 1 épreuve 20 km (mai) + finale nationale à Uzès 20 km (octobre)
<b>5 ans</b>	2 épreuves de 40 km (de mai à septembre) + finale nationale à Uzès 60 km (octobre)
<b>6 ans</b>	3 épreuves : 40 km, 60 km et 90 km (de mai à septembre) + finale nationale à Uzès 90 km (octobre)
<b>7 ans</b>	3 épreuves : 90 km, 100 km et 120 km (de mai à juillet) Pour les meilleurs chevaux, épreuve qualificative au Mondial des 7 ans (100 km) et après Mondial des 7 ans en août (120 km)
<b>8 ans et plus</b>	2 à 3 courses sur 120 et 160 km



IFCE

## Infrastructures, équipements et Main d'Œuvre

### Infrastructures et matériels

#### Bâtiments et matériels 215 000 €

(Prix moyens amortis à 50%)

##### Bâtiments

1 bâtiment de stockage des fourrages  
1 hangar matériel  
1 manège 30x40m avec sellerie, club house  
Vestiaires et 12 boxes

##### Matériel de traction

2 tracteurs de 60 et 100 cv,  
1 véhicule 4x4,  
1 fourgon.

##### Matériel de récolte

1 faucheuse,  
1 andaineur,  
1 râteau faneur,  
1 presse balles rondes, 1 remorque, 1 plateau.

##### Travail du sol

1 charrue,  
1 cultivateur,  
1 semoir, 1 rouleau.

##### Irrigation

3 enrrouleurs ou 1 pivot

##### Divers

Electrificateur, piquets et fils pour le pâturage  
Hébergement pour les apprentis (caravane)  
1 bétonnière  
1 chargeur latéral  
1 silo  
1 débroussailleur  
1 lame niveleuse

#### Equipements spécifiques cheval 51 300 €

(Prix moyens neufs)

##### Equipement :

1 piste (auto construit)	4 000 €
1 rond de longe	3 000 €
1 marcheur,	9 000 €
1 van 2 places,	6 000 €
1 van 4 places,	9 000 €

##### Matériel – sellerie :

10 selles	15 000 €
10 filets	1 500 €
14 tapis	1 400 €
10 guêtres	600 €
10 bombes	1 500 €
10 licols	150 €
Matériel de pansage	150 €



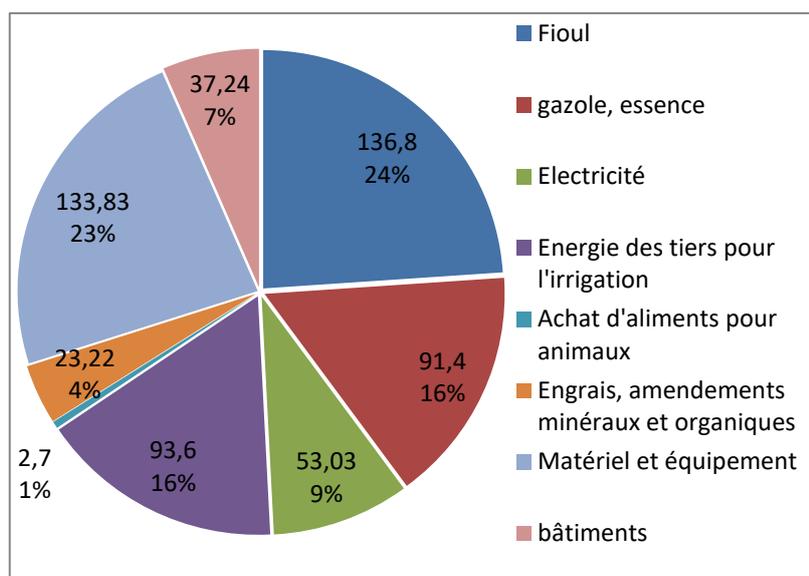
haras El Indalo

### Main d'œuvre

Le fonctionnement de ce système est basé sur la gestion des espaces, l'organisation des lots d'animaux et l'adaptation des prairies en fonction des besoins des chevaux. Par exemple, un cheval dont on découvre une sensibilité au soleil sera mis sur une parcelle boisée en compagnie d'un autre cheval avec lequel il s'entend bien. Pour cela il faut créer un nouveau parc. Un temps certain est consacré à la surveillance des animaux, l'observation des prairies et de leur pâturage et à l'organisation du pâturage tournant. Pendant la récolte des foin, l'activité est intense, la fauche est effectuée dans la nuit pour obtenir une meilleure qualité et les journées commencent dès l'aube. C'est l'étape clé de la réussite du système. Une mauvaise récolte et tous les investissements ne seront pas rentabilisés et le coût de production du foin sera supérieur au coût d'achat. C'est l'exploitant qui assure ce travail. Pour la valorisation des chevaux, bien souvent, ce sont des clients (propriétaires ou élèves) qui aident à la surveillance des animaux, à l'entraînement et à la compétition. Pour l'enseignement et les balades, le conjoint ou l'exploitant peut avoir le diplôme nécessaire, mais bien souvent le recours à un salarié à mi-temps sur l'année ou à temps plein durant les 2 mois d'été est effectué, notamment dans le cas des activités spécifiques estivales (stages, balades).

## Profil énergétique de l'exploitation

La consommation d'énergie totale est de 572 GJ/ an.



Le profil énergétique est marqué par la part importante d'énergie directe (fioul, gazole, essence et électricité) qui représente 50% voire les deux tiers si on y inclut l'énergie irrigation lié à l'utilisation du canal de Provence. L'énergie indirecte représente 35% (voire 50% dans le cas où on exclut l'énergie lié à l'irrigation par le canal de Provence). La particularité réside dans l'importance du poids énergétique lié au matériel ce qui en fait un des premiers postes énergétiques avec le fioul.

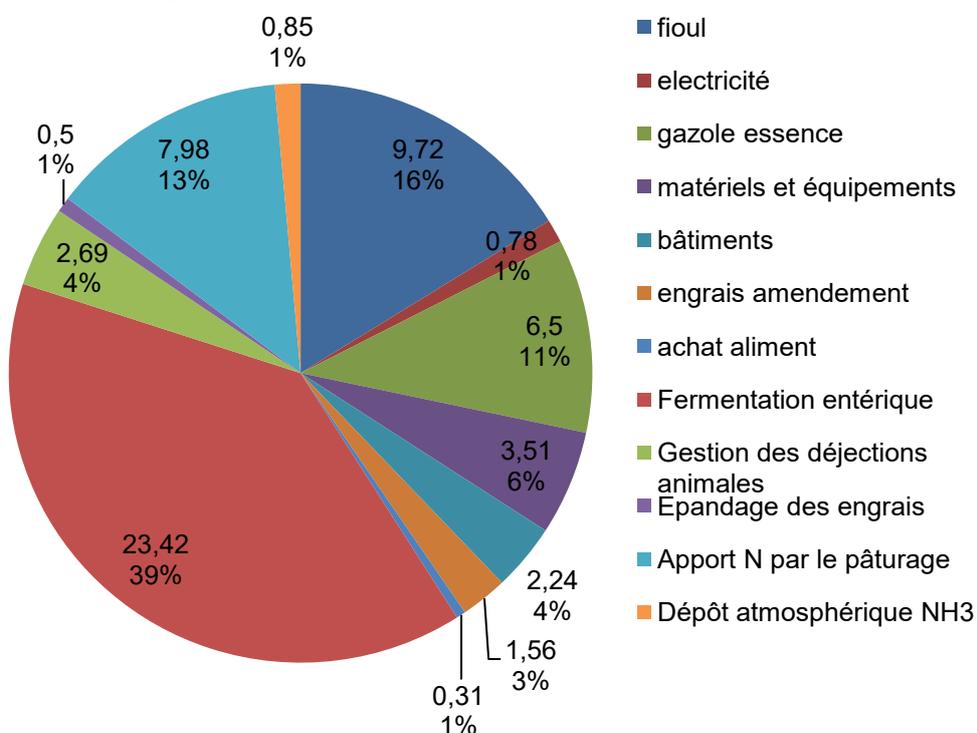
L'autonomie alimentaire est également marquée par le faible poids de l'alimentation 2,7 GJ qui correspond à l'achat d'une tonne de céréales. La consommation d'énergie est de 12,7 GJ/équidés/an contre 14,7 GJ/équidés pour un établissement équestre non autonome en aliment.

## Profil GES de l'exploitation

### Emissions de Gaz à Effet de Serres Brutes

Les émissions brutes de Gaz à Effet de Serres (GES) représentent 60 Tonnes Equivalent CO<sub>2</sub> (teq CO<sub>2</sub>)

Le premier poste d'émission est la fermentation entérique (39%). Les énergies directes avec le fioul et le gazole sont le deuxième poste (28%). Puis viennent les émissions des sols avec notamment les émissions liés au pâturage (17%). Les émissions brutes de GES sont de 1,3 est la teq CO<sub>2</sub>/équidés pour l'exploitation type autonome en aliment contre 2 teq CO<sub>2</sub>/équidés pour l'établissement équestre non autonome<sup>2</sup>.)



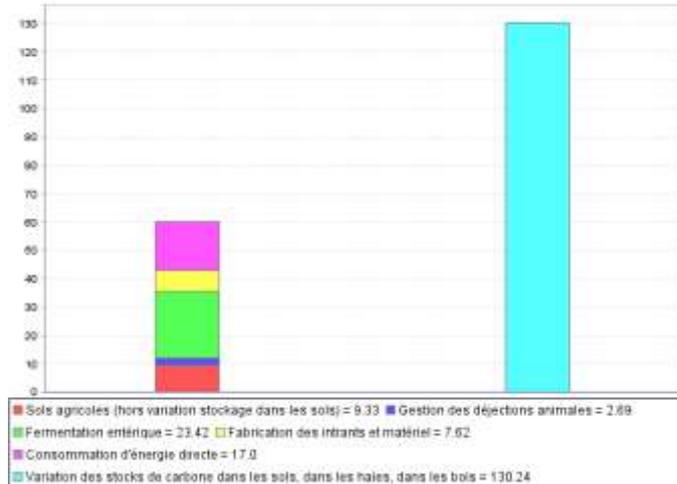
Émissions de GES en teq CO<sub>2</sub>

<sup>2</sup> SOURCE : Filière Cheval PACA moyenne des établissements équestre diagnostiqués avec l'outil Dia'Terre en PACA

## Emissions de Gaz à Effet de Serres Nettes

Les émissions de GES nettes sont le résultat de la différence entre les émissions de GES brutes calculés plus haut et le carbone stocké dans les prairies, les haies, les sous bois.

Affichage de GES nettes : -70.19 (Tonnes eq. CO2)

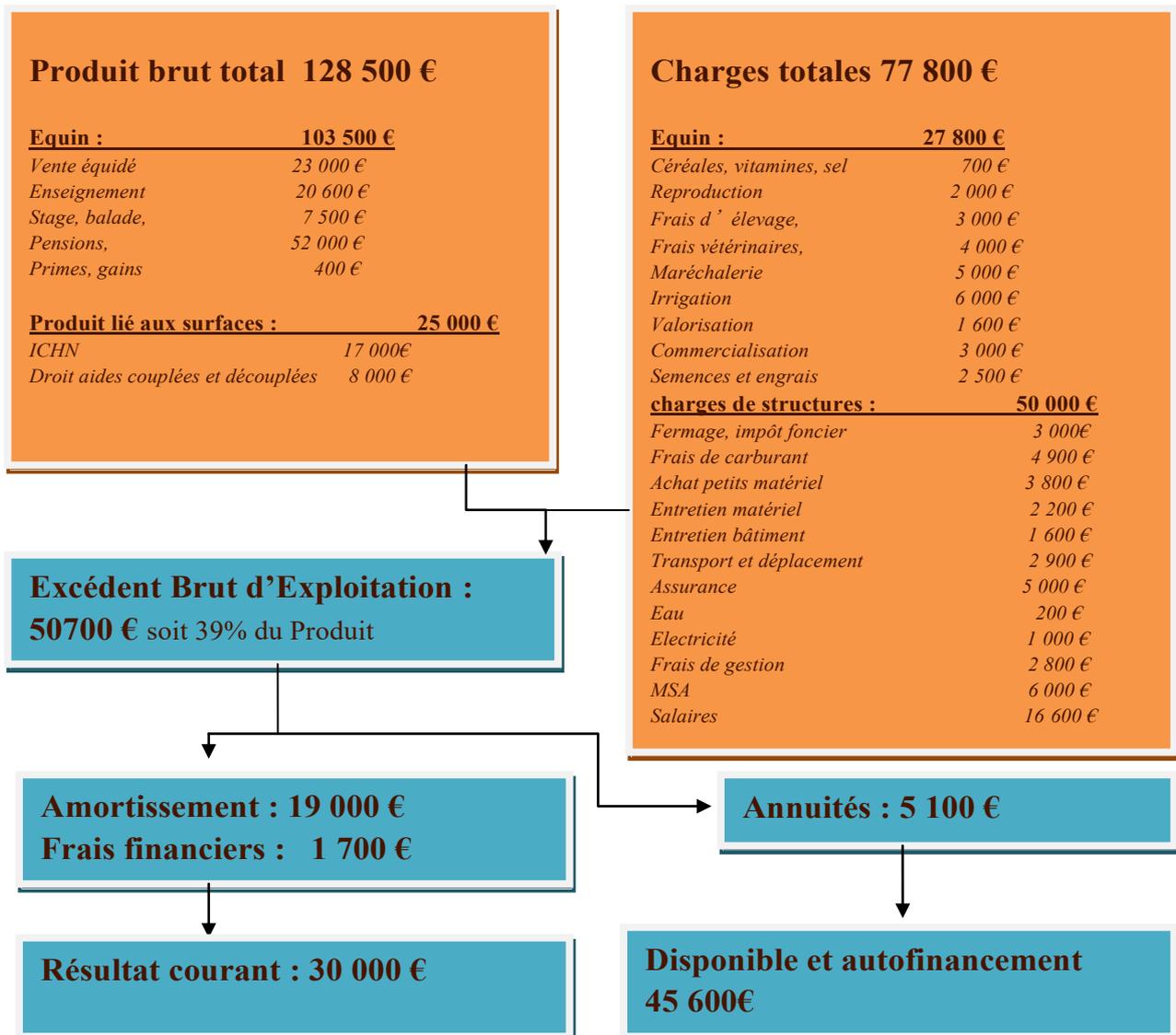


Ces émissions de GES nettes sont donc le bilan de l'exploitation en matière d'émission de GES.

Pour le cas de l'exploitation autonome en alimentation le résultat est qu'il y a plus de stockage que d'émissions brutes de GES. On a donc un stockage de carbone d'environ 70 teq CO<sub>2</sub>

L'établissement équestre autonome en alimentation participe alors de la lutte contre le dérèglement climatique. Il rejoint les objectifs de la triple performance.

## Résultats économique de l'exploitation



## Analyse des résultats économique du système

Le produit total du système est composé pour près de la moitié par la pension. Cette activité amène également beaucoup de sécurité en terme de rentrée d'argent et de gestion de la trésorerie comparée à la vente de chevaux qui est aléatoire. Les prix de vente des chevaux doivent être raisonnés sur plusieurs années, au vu de leur variabilité, pour pondérer les années plus faibles.

Les aides pèsent plus ces dernières années (les chiffres utilisés sont ceux de 2015 et 2016) dans le résultat (19% du produit brut). Ces aides sont liées aux surfaces et dépendent de l'activité d'élevage, les centres équestres non éleveurs étant exclus des aides PAC.

Les charges opérationnelles d'alimentation sont réduites de part l'autonomie en fourrages et l'utilisation de l'orge comme concentré. Les autres charges d'élevage (frais de reproduction, frais vétérinaires, frais de valorisation...) sont à un niveau élevé, mais rendues nécessaires par cet élevage de chevaux de compétition.

Les charges de structure sont importantes et principalement les charges de mécanisation liés à la production de foin la gestion et l'entretien des espaces forestiers que sont les parcours et de transport. A noter que de nombreux déplacements sont à prévoir pour valoriser les chevaux en compétition. Au final l'excédent brut est de 50700 € à ramener à 1,5 Unité de main d'œuvre (UMO) exploitant. On a donc un disponible de 30 400 €/UMO exploitant, ce qui est un bon niveau.

## Forces et faiblesses du système

La maîtrise du foncier, l'accès à des prairies irriguées et des parcours sont le point de départ de cet établissement équestre en autonomie alimentaire. De solides compétences en gestion des prairies et la réalisation du foin sont l'assurance de pouvoir gérer correctement l'approvisionnement de l'alimentation des chevaux. Ce foncier va être le support d'une multiactivité autour du cheval : pension, élevage, enseignement/balades. On peut noter la difficulté de constituer un tel capital et ces établissements se construisent petit à petit et souvent avec 2 associés.

Enfin, il est important de souligner le rôle bénéfique que joue cet établissement équestre autonome en alimentation en permettant de stocker le carbone il joue pleinement un rôle dans la lutte contre le dérèglement climatique.

## L'auto-diagnostic énergie/Gaz à effet de serre

**L'auto-diagnostic est à disposition de tous les publics du secteur agricole, sensibles au changement climatique et qui souhaitent contribuer à la transition énergétique.** Plus spécifiquement, il intéressera les agriculteurs qui s'interrogent sur l'état de leurs consommations d'énergies et leurs émissions GES et sur leurs évolutions possibles. Les enseignants et formateurs qui y trouveront un outil simple et rapide, d'état des lieux et de simulation, de discussion et d'animation. Vous le trouverez sur le lien suivant <http://www.jediagnostiquemaferme.com/autodiagnostic>

1

### Collecte des données

Pour préparer l'auto-diagnostic et gagner du temps sur la saisie en ligne, il est conseillé de préparer le travail de collecte des données sur un formulaire papier téléchargeable ci-dessous au format PDF. Une fois les données collectées, passer à l'étape 2 et saisissez vos données

2

### Le plan d'amélioration

La saisie des données nécessite environ 5 minutes. Le formulaire comprend plusieurs étapes, depuis le choix de votre système de production principal, l'évaluation des consommations annuelles d'énergies directes, des consommations d'intrants, les apports pour les sols agricoles et le stock carbone.

3

### Les bonnes pratiques

Les résultats présentent le profil global de votre exploitation sous l'angle énergie et GES en comparaison avec des moyennes des systèmes de productions similaires en PACA. Vous pouvez imprimer vos résultats et accéder à des ressources complémentaires sur notre site Internet.

Ce cas type a été réalisé dans le cadre de l'InterRéseau Agriculture Energie Environnement financé par l'ADEME et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et grâce aux données technico-économiques du Réseau Equin.

**Rédaction :** Jérôme DAMIENS -Filière Cheval PACA-04 92 97 46 83- [contact@filierechevalpaca.com](mailto:contact@filierechevalpaca.com)

**Relectures :** Sophie BOYER (Institut de l'Elevage), Antoine FLORES (CA 04)

